

Phases et formes de la coopération sociale capitaliste et modalités de l'exploitation.

« On s'interroge ici sur la force productive du travail -par conséquent sur la réduction du temps de travail nécessaire, la prolongation du temps de surtravail- dans la mesure où elle est elle-même un produit de la production capitaliste (de la production sociale en général). Les formes principales sont : coopération, division du travail et machinerie ou application de la puissance scientifique. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 264. id.)

« La coopération est la forme générale qui est à la base de tous les arrangements sociaux visant à l'augmentation de la productivité du travail social... Mais la coopération est elle-même en même temps une forme particulière existant à côté de ses formes plus développées et mieux spécifiées (de la même façon qu'elle est une forme qui englobe et détermine ses développements antérieurs). »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 264. Ed. Sociales.)

Le premier stade de la coopération sociale capitaliste, la coopération simple, contient déjà la possibilité de son propre dépassement par l'accroissement de la productivité du travail. Elle donne une impulsion à la création de plus-value relative et correspond au premier niveau de réalisation du mpc.

Par elle le capital démarre le processus de subsomption du procès de travail; la coopération simple doit par conséquent être considérée comme le premier pas franchi par le capital vers la soumission réelle du procès de travail au capital, en direction du mode de production spécifiquement capitaliste.

Avant même l'incorporation à la production d'outils de travail issus de la production capitaliste, la coopération simple modifie les procédés de fabrication dans un sens qui est propre au capital; ce fait est, à ce stade, la source quasi-exclusive de l'augmentation relative de la plus-value.

« Ceci (la coopération simple) constitue le premier niveau où la subsomption du travail sous le capital n'apparaît plus comme une subsomption simplement formelle, mais transforme le mode de production lui-même, et fait que le mpc est un mp spécifique. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 272. Ed. Sociales.)

Le stade développé de la coopération sociale capitaliste, qui est également une forme particulière de la coopération sociale en général, c'est la division du travail dont la forme productive spécifique est la grande manufacture.

La grande manufacture se trouve en opposition dialectique à la fabrique qui est, elle, la forme productive propre à la machinerie à l'époque de la grande industrie⁽¹⁾.

Plus encore que la coopération simple la division du travail agit dans le sens de la dépréciation de la marchandise force de travail et de la réduction relative du capital variable employé; même si, à cette hauteur du cours du capitalisme, le moyen prioritaire de valorisation reste la prolongation de la journée de travail, l'allongement absolu du temps de travail.

« La division du travail est une forme particulière, spécifiée, plus développée de la coopération, un moyen puissant d'élever la force productive du travail, d'accomplir le même ouvrage dans un temps de travail plus court, donc de réduire le temps de travail nécessaire à la reproduction de la puissance du travail et de prolonger le temps de surtravail. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 274. id.)

« La manufacture (par opposition à l'atelier mécanique ou la factory, la fabrique) est le mpc, ou la forme d'industrie, qui correspond spécifiquement à la division du travail. Elle apparaît de façon autonome, comme la forme la plus développée du mpc avant l'invention de la machinerie proprement dite (bien que déjà il y ait emploi de machines et notamment de capital fixe). »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 313. Ed. Sociales.)

Partant, la production de plus-value relative⁽²⁾, qui, au demeurant, n'est pas une propriété du seul machinisme :

1- connaît un certain développement avec la mise en place de la coopération simple capitaliste -première phase de la manufacture;

2- croît à une échelle nettement supérieure (sans pour autant encore entamer la prédominance de l'extorsion de la plus-value absolue) durant la période de la division du travail -phase mûre de la manufacture;

3- progresse sans commune mesure par rapport aux deux stades de la manufacture par l'application déployée de la science à la production capitaliste dans les systèmes de machines des ateliers mécaniques -phase ultime du capitalisme dite de la grande industrie.

⁽¹⁾ « Dans la théorie de Marx, le terme grande industrie mécanique est réservé à un stade bien déterminé du capitalisme dans l'industrie, très précisément à son stade supérieur... La grande industrie mécanique est le dernier mot du capitalisme, le dernier mot de ses facteurs négatifs et de ses « éléments positifs ». »

(Lénine. Le développement du capitalisme en Russie (1899). P. 419. Ed. Sociales).

« Cette dernière (la manufacture) ne constitue qu'une phase de développement sur le chemin de la première (la grande industrie). »

(Marx. Théories sur la plus-value. Tome 2. P. 700. Ed. Sociales).

⁽²⁾ « La nature et la loi de la plus-value relative : à savoir qu'en conséquence de l'accroissement de la productivité, une plus grande partie de la journée de travail est appropriée par le capital. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 260. Ed. Sociales).

Cependant, d'un autre côté, la machinerie présuppose et nécessite l'étape de la coopération simple encore plus que la division du travail car

« il est essentiel que dans l'atelier mécanique (forme la plus développée de l'emploi capitaliste de la machinerie) de nombreuses personnes fassent la même chose, c'est même son principe fondamental. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 338. id.)

Toutefois l'analogie entre manufacture à coopération simple et atelier mécanisé de la grande industrie s'arrête là : la première comme le deuxième connaissent une faible division du travail ou plus précisément le deuxième réduit les actes et les fonctions des ouvriers à des mouvements singuliers répétitifs qui se ressemblent tous. En revanche le processus de simplification des opérations de fabrication est loin d'être au même niveau dans les deux cas.

La réduction au travail simple du travail complexe est un phénomène qui a la particularité de se développer grandement en soumission réelle du travail au capital.

Aussi la machinerie

« présuppose originellement comme condition d'existence la manufacture basée sur la division du travail dans la mesure où la fabrication des machines elle-même -donc l'existence de la machine- dépend d'un atelier dans lequel la division du travail est totalement appliquée. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P. 338. id.)

La différence entre d'un côté le machinisme et de l'autre la coopération simple et la division du travail en tant que formes particulières d'existence du mpc, se situe également au niveau de la source, du contenu du premier à l'égard des seconds.

Le machinisme, non seulement mobilise bien davantage la force productive du travail social en opposition au travail individuel isolé, mais encore, il transforme les forces naturelles simples en puissances du travail social. Et ce, tandis que coopération simple et division du travail se bornent à exprimer uniquement dans la forme capitaliste les forces naturelles gratuites du travail social. Le machinisme façonne et multiplie la puissance intrinsèque du travail social par la finalisation et l'évocation productive de toutes les forces naturelles connues.

« La machinerie est donc, à la différence de la coopération simple et de la division du travail dans la manufacture, une force productive produite; elle coûte; elle rentre en tant que marchandise (directement en tant que machinerie ou indirectement en tant que marchandise qu'il faut consommer, pour donner à la force motrice la forme souhaitée) dans la sphère de la production, où elle agit comme machinerie, comme une partie du capital constant. »

(Marx. Manuscrits 1861-1863. P.P. 339-340. Ed. Sociales.)

Le capital trouve toute faite en l'homme la faculté à la production associée, elle est pour ainsi dire gratuite, fournie avec la force de travail, il lui suffit de la plier à ses fins.

Ultérieurement la mise au travail de la nature demande des applications et des instruments objectifs produits comme marchandises qui ont la capacité d'enfermer les forces naturelles dans la grille de la production capitaliste, de les transformer, au même titre que l'homme, en forces productives du capital.

Ces instruments et ces applications spéciales ce sont les machines; elles ne sont nullement disponibles gratuitement et le capital doit impérativement s'employer à les produire à une grande échelle.

Si l'on se place maintenant du point de vue du travail social, et sur la base de ces ultimes considérations, on peut affirmer que, tandis que la coopération lui est consubstantielle en toutes circonstances, en tout rapport productif social dès lors qu'il atteint un certain degré des forces productives de la société, le machinisme ne peut être que son prédicat capitaliste. Le machinisme c'est la forme pure, achevée de la coopération productive de la société dominée par le capital.

